



Ne me regardez pas ainsi. — Page 119. col. 2.

chèvre que pour un homme, ou, en redescendant de l'autre côté, reprendre le chemin du bord de l'eau, momentanément interrompu. Dans ce dernier cas, on arrivait, au bout d'une soixantaine de pas, à un endroit où la rive s'abaissait de nouveau et où le torrent s'élargissait sur un fond d'attérissement qui pointait çà et là en formant des flots de sable couvert de buissons. Ce lieu était un gué bien connu des bergers et en général de toutes les personnes qui, ayant à passer d'un bord à l'autre, voulaient éviter de descendre jusqu'au pont du château. Il avait donné son nom à l'escarpement dont la tranche se dressait à pic un peu au-dessous, et que les gens du pays appelaient communément la Roche du gué.

Auprès du bloc moussu dont nous avons parlé, et du côté des platanes, la base de l'espèce de muraille contre laquelle il était appuyé comme une borne, formait une excavation assez profonde; le courant y avait trouvé une veine de pierre tendre et friable, que sa violence incessante avait fini par ronger. C'était une grotte naturelle créée par l'eau, mais que la terre, à son tour, s'était chargée d'embellir. Au-devant, un saule énorme avait pris racine à quelques toises du sol dans une fissure du rocher et laissait tomber ses branches pleureuses dans le courant qui les entraînait à la dérive sans pouvoir les arracher. Quand le soleil venait briser ses rayons sur les cheveux verts de ce feuillage, en dardant çà et là dans l'obscurité quelque longue aiguille de lumière, quand le vent errant dans les cimes des bois en évoquait au loin les frémissantes harmonies, quand la rivière élevait à son tour, comme une voix intelligente, son murmure monotone, un singulier accord de demi-jour, de lumière lointaine, de tiède fraîcheur, de mélodies vagues et amorties donnait à ce sanctuaire un charme extrême de solitude et de mélancolie.

Depuis quelques instants, madame de Bergenheim était assise au bord de la grotte sur un banc formé par la base du rocher. A l'aide d'une baguette qu'elle avait machinalement arrachée le long du chemin, elle traçait sur le sable fin et brillant dont

le sol était tapissé de fantastiques arabesques qu'elle effaçait ensuite soigneusement avec le pied. Sans doute ces hiéroglyphes, inexplicables pour les autres, avaient un sens à ses yeux; sans doute son imagination donnait une pensée à ces lignes confuses et bizarres, et peut-être craignait-elle que le moindre vestige oublié par mégarde ne trahit le secret qui lui avait été confié.

Lorsque nous aimons, la nature entière aime avec nous; elle devient complice de nos moindres pensées, elle reçoit les confidences sans fin de notre tendresse, et s'anime d'une vie humaine pour écouter et répondre. Alors l'imagination acquiert des facultés inouïes: par elle, les formes du monde extérieur sont détruites et jetées dans un moule nouveau; elle donne une intelligence à la matière la plus inerte, et la crée à l'image de son désir, comme Dieu créa l'homme à sa propre image. Alors, ainsi que le Chérubin, on va disant son amour au ciel et à la terre, car le ciel et la terre ne sont plus qu'un reflet de l'être adoré. Partout on le retrouve: c'est lui qui se penche angéliquement au bord du nuage errant sur notre tête, lui qui nous parle dans l'écho que le vent interroge au creux des montagnes; il nous regarde comme une ondine mystérieuse du fond du lac où se reflètent nos traits, il se dessine à nos pieds sur le sable où notre main trace des cercles magiques. *Voir c'est avoir*, a dit Béranger. Aimer c'est avoir mieux encore, car le cœur, dans son incompréhensible puissance d'expansion, enveloppe le monde entier, et se l'assimile ensuite lorsqu'il se replie sur lui-même.

Clémence était plongée dans une de ces extases qui abolissent le temps et la distance, et pendant lesquelles la vue de l'âme perçoit une image absente aussi fidèlement que pourrait le faire celle du corps. Les fibres de son cœur, dont la vibration avait été si brusquement paralysée à l'arrivée de Christian, avaient repris leur frémissement passionné. Seule, elle recommençait en esprit le tête-à-tête du salon; elle entendait de nouveau la valse perfide; elle sentait errer dans ses cheveux l'haleine de son

amant; elle recevait dans ses yeux ce regard magnétique qu'elle n'avait jamais supporté sans trouble; sa main tremblait une seconde fois sous le long baiser qui l'avait froissée jusqu'à en nuancer la blancheur d'une teinte semblable aux fleurs de l'églantier. Et quand elle en fut là de son rêve, il était redevenu réalité; car Octave, assis à ses côtés sans qu'elle l'eût entendu venir, avait repris la scène du piano au point où elle avait été interrompue.

Elle n'eut pas peur. Ce n'était pas une impression nouvelle qui la frappait, c'était l'incarnation d'un sentiment préexistant, c'était sa pensée faite homme. Son esprit était graduellement arrivé à ce degré d'exaltation qui rend imperceptible la transition du songe à la vie. Il lui sembla donc qu'Octave avait toujours été là, et que c'était sa place; pendant un instant, elle ne pensa plus, et resta sans mouvement dans les bras qui l'avaient enlacée. Mais bientôt la raison lui revint. Elle se leva en tressaillant, s'éloigna de quelques pas, et se tint devant son amant, le front baissé et les joues couvertes de rougeur.

— Pourquoi me craindre? ne savez-vous pas que je suis digne de vous aimer? dit-il d'une voix émue. Et, sans essayer de la retenir ou de se rapprocher d'elle, il se mit à genoux par un mouvement empreint d'une grâce douce et triste.

Lorsqu'une femme n'a pas officiellement reconnu comme droit la faveur surprise pendant un instant d'abandon, descendre de ses bras à ses pieds, c'est contrevenir à la loi qui fait du mot de Danton un des axiomes de l'amour; et le plus souvent cette faute a un résultat fatal. Gerfaut savait cela à merveille, car peu de jeunes gens avaient étudié aussi consciencieusement que lui les moindres détails de l'art auquel Ovide a consacré une poétique spéciale. Mais il savait en même temps que si, dans les circonstances ordinaires, on doit se conduire d'après les règles générales, il se présente parfois tel cas exceptionnel, telle situation hors du droit commun dans lesquels l'oubli des principes habituels devient indispensable. Il avait assez bien